



Les Difficultés Des Étudiants Du Secrétariat Bilingue Dans L'apprentissage Du Français

ERUANGA, Comfort Bose Oluremi
Yaba College of Technology
Department of Office Technology & Management
remyerudites@yahoo.fr

RESUME

Dans tous les domaines des tentatives humaines, il y doit avoir des défis. Cela va sans dire qu'il y a des difficultés dans l'apprentissage de la langue française chez les étudiants du secrétariat bilingue. Cette étude est effectuée dans le but d'examiner quelques-unes de ces difficultés et d'en trouver les solutions. Nous avons formulés trois questions de recherche. Le questionnaire à été utilisé comme l'instrument de recherche, et en plus de cela, l'observation. Trois promotions des étudiants du niveau supérieur (HND) du secrétariat bilingue de Yaba College Of Technology sont employées durant pour une période de quatre années académiques scolaires. Il a été découvert que les étudiants ne réfléchissent pas en français et la plupart du temps, ils parlent anglais. Il est recommandé que les étudiants doivent toujours écouter les émissions radio-télé et en plus de la lecture des livres, des journaux des livres, des journaux et des périodiques français.

Mots clés : Des Étudiants, L'apprentissage, la langue française

:

INTRODUCTION

Le programme du secrétariat bilingue est exceptionnel car il prépare les étudiants, non pas seulement d'être secrétaires mais ils ont formé dans deux langues, l'anglais et le français. A n'importe quel moment donné, l'étudiant de ce programme doit être en mesure de s'exprimer en langue source et en langue cible, l'anglais et le français. Toutefois, l'étudiant en formation se trouve dans une situation difficile, c'est-à-dire, s'exprimer couramment dans ces deux langues, sans que l'une pèse sur l'autre. Naturellement, l'étudiant se trouve aussi plus confortable de parler en langue source plus que la langue cible. C'est tout à fait naturel de penser ou réfléchir en langue source plus qu'en langue cible car la langue source est considérée presque comme une langue maternelle, une langue apprise sans efforts ou naturellement.

Étudier le programme du secrétariat bilingue présente une grande difficulté aux étudiants qui sont considérés comme des apprenants et qu'ils seraient obligés de penser et réfléchir dans les deux langues très facilement au cours de leur programme d'étude.

Avant de mettre plein pied dans le sujet, considérons la définition de l'apprentissage et ce que c'est le programme du secrétariat bilingue.

L'apprentissage a été défini par wikipedia comme un ensemble de mécanismes menant à l'acquisition de savoir-faire, de savoir ou de connaissances. L'acteur de l'apprentissage est appelé apprenant. Évidemment, l'apprentissage d'une langue permet à l'apprenant de s'efforcer de maîtriser la nouvelle langue à travers l'acquisition des compétences auditive, orale et scripturale (Okoli, 1999).

Simire (2006), citant Le dictionnaire de didactique du français donne cette définition de l'apprentissage, "un ensemble d'activités volontaires et conscientes visant de façon explicitée l'appropriation d'une compétence, d'un savoir ou d'une information, souvent dans un contexte institutionnel avec ses propres normes et rôles : école, enseignant, apprenant, emploi de temps."

Le programme du secrétariat bilingue : le programme du secrétariat bilingue ne dure plus que deux ans exigés pour tous les programmes supérieurs. Ce programme de deux ans est procédé par une formation obligatoire de cours intensif du français en trois mois, cette formation est toujours assurée par l'Alliance Française où ils sont obligés d'avoir une bonne acquisition de la langue française pour trois cent heures. Sans cette formation en français, les étudiants ne seraient pas en mesure de suivre le programme du secrétariat bilingue à Yaba College of Technology car les trois mois de cours de français constituent une base solide pour les étudiants et une période d'acquisition et de construction de leurs apprentissages à l'oral comme à l'écrit

Ceci exige une compétence dans la langue française. Pour être compétent dans une langue étrangère, Okoli (1999) dit que l'apprenant doit fournir un effort considérable par le désir d'apprendre.

Opara (1999) a identifié quelques problèmes liés à l'apprentissage du français. Elle a fait la mention du milieu dans laquelle la langue française est enseignée entre autres. La plupart des étudiants habitent hors du campus et ils n'ont pas l'occasion de communiquer en français après les cours. Elle souligne que cette situation ne favorise pas l'apprentissage d'une langue et surtout une langue étrangère.

En plus, Daouadji (2012) parle de l'élément socioculturel et "qu'il ne faut pas négliger les influences du milieu social ainsi que les facteurs socioculturels car certains gens sont hostiles à l'apprentissage de cette langue".

Le milieu familial des étudiants ne favorise pas l'apprentissage de la langue française. Etant donné que le français est une langue étrangère, la communication dans le milieu immédiat et partout est effectuée soit en langue maternelle ou en langue anglais, il est difficile aux étudiants de parler français à quiconque une fois qu'ils ne se trouvent pas ensemble ou au campus. La communication entre eux hors de la classe est donc rare (Opara, 1999), L'anglais et la langue maternelle continuent à être pratiquée par les étudiants qui apprennent le français. Nous pouvons dire que les étudiants du secrétariat bilingue font face à cette situation.

S'ajoute à ce point, nous avons Simire (2005) qui affirme que l'environnement des étudiants ou apprenants n'est pas propice à l'utilisation quotidienne de la langue.

Chez les apprenants du secrétariat bilingue, le milieu dont ils apprennent le français est un grand défi à surmonter.

La nature de la langue française peut également poser des problèmes aux apprenants nigériens car le français est une langue romane dont les traits grammaticaux ne diffèrent pas seulement de ceux de l'anglais mais sont radicalement différents de ceux des langues nigérianes.

Une autre difficulté majeure chez les étudiants du secrétariat bilingue est la communication.

Parler une langue est toujours difficile pour les apprenants d'une langue car la communication orale efficace exige la capacité de bien communiquer efficacement dans les interactions sociales (Achade, 2006).

Pour un apprenant bilingue qui vise à utiliser le français dans le monde du travail, la communication orale est un point incontournable. Simire déjà citée, reconnaît que la communication orale représente l'une des difficultés majeures de nos apprenants et qu'elle occupe la première position sur la liste de leurs difficultés. Haruna (2013) montre l'importance de la communication en disant que la finalité de l'apprentissage d'une langue est de s'en servir pour communiquer.

Une question se pose à ce stade, les étudiants, pour quelles raisons ont-ils du mal à communiquer en français ? Des raisons majeures sont peur de se tromper et manque d'aisance à s'exprimer. Or, l'erreur est nécessaire dans la vie pédagogique de l'apprenant, elle est une étape dans l'acquisition de la connaissance et qu'on peut admettre qu'un apprenant a progressé si après s'être trompé. Quoi qu'il en soit, un phénomène reconnu de tous est que les apprenants accumulent les erreurs d'orthographe et de syntaxe et éprouvent la plus grande peine à s'exprimer correctement (Daouadji, 2012).

Une autre difficulté majeure qui est liée à l'apprentissage de la langue est celle qui est identifiée par Undung (2005), c'est l'interférence qui provoque les élèves d'utiliser des mots étrangers. Adegboke (2005) dit que ce phénomène d'interférence comme on le sait est inévitable dans un contexte d'apprentissage d'une langue étrangère. Etant donné que le français est une langue étrangère où les

étudiants ont déjà appris au moins deux langues, la langue maternelle L1 et l'anglais L2, il est tout à fait raisonnable de conclure qu'il doit y avoir l'interférence chez eux tout en tenant compte des théories de l'acquisition des langues.

Plusieurs théories ont été développées à l'égard de l'acquisition des langues. Selon Solis, (2015) une source de l'internet, la plupart des linguistes ont dit qu'il n'y a aucune différence dans l'acquisition de L2 et L3 et que toutes les langues acquises après la langue maternelle sont les deuxièmes langues. Mais très récemment un nombre de chercheurs ont commencé à travailler dans un autre domaine de théorie L3, c'est-à-dire l'acquisition de la troisième langue.

Considérant cette citation de Leung (2005)

“Third language L3 acquisition was once subsumed under the field of second language acquisition (SLA) in which a second language meant any non-native language acquired beyond the first in recent years, a number of researchers have started to look seriously at the phenomenon of L3 /multilingual as separate domain of inquiry”.

Pour l'acquisition de troisième langue, les chercheurs sont tout à fait d'accord qu'il faut avoir trois langues à la fois à l'esprit de l'individu comme précisé dans ces mots.

“the ways through which individuals acquire a third language might be multiple and diverse. Yet, TLA research seems to generally agree to have a case of TLA, there must be at least three languages in the same individual mind”.

Parlant de l'interférence à l'égard de 3LA, aujourd'hui, nous avons les termes tels que 'transfert', 'emprunt' 'éviter complètement' pour ce phénomène. Un terme qui paraît nouveau dans le domaine de recherche est "cross-linguistic influence (CLI)." "CLI" porte sur la connaissance linguistique préalable acquise par les humains et son influence sur la langue cible. Pour l'acquisition de la troisième langue, l'apprenant peut transférer la connaissance acquise de L1 ou L2 à celle qu'il apprend actuellement, L3. Ce transfert peut être positif ou négatif selon les postulants et il peut être influencé par un nombre de facteurs tels que proximité de langue, compétence de la langue cible, compétence de la langue source, (entre autres) et le statut de L2 qui permet l'apprenant à avoir la tendance à utiliser L2 comme une langue source sur L1 pour la langue cible.

Camilla et Ylva partagent ce point de vue en disant qu'il ya une évidence considérable pour l'influence de L2 sur l'acquisition de vocabulaire en L3. Omar (2015) dans son analyse cite deux acteurs qui estiment que la proximité entre la langue L1 et la langue L2 est majeure, plus les apprenants seront à l'aise dans l'apprentissage de la langue étrangère.

Compte tenu de l'interférence de L1 et L2, Adegboku (2005) souligne cette nécessité en disant "qu'on le veuille ou non, l'apprenant fait toujours des transferts de ses connaissances antérieures d'autres langues dans l'apprentissage d'une deuxième ou troisième langue."

La mauvaise acquisition des notions linguistiques est une autre difficulté chez les étudiants du secrétariat bilingue, cette difficulté ne s'applique pas seulement aux étudiants du secrétariat bilingue mais chez les autres apprenants du français comme FLE.

D'après le constat chez Simire, elle dit que ces apprenants ont tous le même problème qui sont celui de la mauvaise acquisition des notions linguistiques de base et les aspects phonétiques constituent les erreurs les plus fréquentes chez nos apprenants. Cet aspect phonétique qui porte sur la prononciation est un problème le plus épineux chez les apprenants car faute de phonétique, les étudiants ne comprennent pas bien l'orale, ils ne prononcent pas bien les mots français et la lecture en français devient un obstacle insurmontable et un grand défaut.

Objectifs : cette étude est effectuée dans le but de permettre des étudiants du secrétariat bilingue de se rendre compte qu'il est possible de maîtriser la langue étrangère vis-à-vis la langue source.

Enonciation du problème : un programme bilingue exige l'utilisation des langues impliquées par les apprenants, mais il a été constaté que les étudiants communiquent plus en langue du milieu plus que la langue étrangère. Cette communication cherche à dévoiler les difficultés chez les étudiants et à en préconiser les solutions.

Les questions de recherche ;

1. Quelles sont les difficultés affrontées par les étudiants du secrétariat bilingue dans l'apprentissage de la langue française ?
2. Quelle sont les démarches à prendre pour pouvoir communiquer facilement ou couramment dans la langue étrangère ?
3. Quels sont les facteurs qui empêchent les étudiants à maîtriser les deux langues impliquées au cours de leur formation ?

LA METHODOLOGIE

Nous avons utilisé le questionnaire structuré comme l'instrument principal de recherche et en plus, l'observation. Le questionnaire est devisé en deux parties, la partie du renseignement personnel et la partie de la collecte de données.

Pour ce dernier, nous en trouverons trente questions qui portent sur les difficultés, la maîtrise des langues et les démarches à prendre pour pouvoir communiquer facilement dans les deux langues. Le questionnaire était validé par des deux experts.

Ces questions sont structurées avec quatre options de choix. Pour les deux premières questions de recherche, nous avons sept questions qui se sont posées et elles sont destinées à chercher des réponses à chaque partie. Pour répondre à la dernière question de recherche, nous avons des questions qui sont devisées en sous-groupes de trois, chaque groupe ayant sept questions. Ces sous-groupes sont des efforts personnels, l'utilisation des supports et le programme de bain linguistique ou d'immersion.

En plus de questionnaire, un autre outil employé, c'est l'observation. Etant donné que le chercheur se trouve-t-il toujours au milieu des étudiants, soit au Nigeria et à l'étranger, il est possible d'observer d'être proche des étudiants et les observer de près.

Population : Nous avons choisi trois promotions des étudiants du secrétariat bilingue au département de Office Technology and Management, à Yaba College of Technology. Ces promotions comportent des étudiants du niveau supérieur, HND, la première année ainsi que la deuxième année du même groupe. Cela veut dire que l'étude dure pour quatre années académiques scolaires et comme présentées dans le tableau ci-dessous ;

2014/2015	HND2
2013/2014	HND1
2013/2014	HND2
2012/2013	HND1
2012/2013	HND2
2011/2012	HND1

La promotion la plus petite était au nombre de onze étudiants et une promotion comportait généralement des filles, avec un ou deux garçons. Chaque promotion passe obligatoirement deux années pour le programme du secrétariat bilingue. Comme il est impossible d'utiliser toutes les promotions pour la recherche, nous en prenons ces trois comme représentants des autres groupes ou promotions.

RESULTATS :

Nous avons pu établir les points qui militent contre l'utilisation de la deuxième langue avec la langue source. Au commencement, il est difficile pour les étudiants de s'exprimer dans la langue française, car ils trouvaient que la langue était difficile. La grande majorité ne réfléchit pas en français mais elle s'exprime toujours en langue maternelle ou en anglais au lieu de français, même à l'école dans la classe de la grammaire ou du français, la majorité parle en anglais au lieu de français car le milieu ou les camarades ne les encouragent pas à parler français. Les étudiants ne s'efforcent pas à parler français soit à leurs camarades ou aux professeurs. Ils ont le liberté d'utiliser le centre de ressource mais peu nombre d'étudiant y fréquente et y emprunte des livres.

Le programme d'immersion a eu une influence positive et énorme sur les étudiants, car ils pourraient mieux s'exprimer en français, et ils ont l'occasion de parler et d'écouter le français tous les jours et tout le temps, le bain linguistique leur permet de s'exprimer en français plus naturellement.

Pour la première question de recherche, "quelles sont les difficultés affrontées par les étudiants du secrétariat bilingue dans l'apprentissage de la langue française?" Nous avons les questions numéro 1 jusqu'à 7 du questionnaire qui fournissent les réponses à cette question de recherche.

La question numéro un cherche à savoir si les personnes sondées s'expriment facilement en français quand ils ont commencé à apprendre le français. 80 pourcent des sondés ont répondu qu'ils avaient des difficultés à s'exprimer facilement en français, 10% s'efforçaient de s'exprimer alors que 10% avaient du mal à s'exprimer couramment en français.

En ce qui concerne la base solide en français, plus que 75%, c'est-à-dire 75,3% ont trouvé que la langue française était difficile au commencement alors que 24,7% ont trouvé le français comme facile et intéressant. En classe de cours de français, tous les étudiants sondés 100% ont dit qu'ils n'ont jamais écouté la radio au cours de leur formation de base bien que la télévision soit trouvée au centre de ressource.

Au niveau de la grammaire, l'orthographe, et la prononciation dans la dictée et les activités quotidiennes, étaient les difficultés majeures chez les étudiants du secrétariat bilingue car 87.2% avaient des difficultés dans l'orthographe et 88.7% avaient des difficultés avec des prononciations. Le passe composé, le genre et le complément d'objet direct et indirect ont constitué les domaines difficiles dans la grammaire française car les sondés étaient 95%, 92.1% et 88% dans leur choix respectivement.

Parlant des cours, le cours le plus difficile était la sténographie française car 96% des personnes interrogées ont choisi la sténographie française comme le cours le plus difficile.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons encore posé les sept autres questions destinées à répondre à la question de recherche numéro 2. c'est-à-dire, quelle sont les démarches à prendre pour pouvoir communiquer facilement ou couramment dans la langue étrangère.

Les questions numéro 8 à 10 sont destinées à répondre à cette question. La plupart des personnes interrogées ne réfléchissent pas en français car 78.1% n'avaient pas cette habitude contre 12% qui ont répondu qu'ils réfléchissent quelque fois en français. Pour faire une phrase en français, la plupart du temps, les étudiants sondés, 85% ne pensaient pas aux verbes à utiliser en français, au contraire ils pensent d'abord en anglais.

En plus, 58% des sondés trouvaient qu'ils s'expriment facilement en langue maternelle, 26% en langue anglaise, 9% en pidgin et 5% en français. Même à l'école, nous trouvons que 77% des sondés parlent anglais toujours et peu de personnes 15% parlent français. Ce comportement des étudiants est soutenu par Udung (2005) qui dit qu'ils ne font aucun effort en classe, voire après le cours.

En ce qui concerne les démarches à prendre pour pouvoir communiquer facilement en français, langue étrangère, nous avons identifié trois grandes démarches pour lesquels des questions sont sélectionnées à répondre à chaque démarche. Elles sont à savoir : efforts personnels, utilisation des supports, programme d'immersion.

Les étudiants n'ont pas l'habitude d'écouter le français à la radio quand ils étaient seul car 97.3% des sondés ont dit qu'ils n'ont jamais écouté le français à la radio ni lire le français à haute voix pour la correction, ceci est d'après les questions numéro 19 et 20.

Les questions numéros 15 à 18 cherchent à savoir des démarches prises par les sondés pour améliorer le français, 54% parlaient français quelquefois à leurs camarades, alors que 22% n'ont pas l'habitude ; même hors de salle de classe, 84.2% parlaient une autre langue à leurs camarades autre que le français et au foyer ; 43% des sondés parlaient l'anglais régulièrement à leurs camarades et 71.1% préféraient parler anglais aux professeurs de français s'ils n'étaient pas obligés de parler français. A ce stade, il est à noter que les étudiants se comportent comme consommateur passif de la langue française (Owoeye et Tar, 2012) car ils n'utilisaient pas le français comme il en faut.

Le deuxième aspect des démarches à prendre porte sur l'utilisation des supports. Les questions numéros 22 à 25 cherchent à adresser ce point. La question 23 cherchait à savoir si les sondés avaient la liberté d'utiliser le centre de ressource et 100% des étudiants ont répondu à l'affirmatif, mais peu de personnes 21% fréquentent ce centre pour y aller lire alors que 15.3% ont emprunté des livres de la bibliothèque.

Parlant de la dernière démarche prise par le Collège pour permettre aux étudiants de parler le français vis-à-vis l'anglais se trouve le programme d'immersion.

La question numéro 29 cherche à savoir si le milieu français oblige les étudiants à parler français, 100% des étudiants ont répondu que le milieu avait une influence positive qui leur permet à s'exprimer plus facilement en français. Même dans la salle de classe, 98.2% ont dit qu'ils participaient à la discussion en français d'après la question numéro 29. La question numéro 30 voulait savoir s'ils écoutaient la radio et regarder la télévision en français 70.8% et 68.5% ont répondu sur le plan positif.

La question 31 cherche à savoir si les sondés lisaient les panneaux d'affichage dans une ambiance francophone et 89.7% ont répondu qu'ils lisaient les panneaux d'affichage et de publicité. La question 32 voulait savoir si les personnes interrogées ont pu s'améliorer la langue française parlée quand ils se sont trouvés dans le milieu francophone ; la réponse était 100%, car certains ont dit que le français venait naturellement plus qu'avant.

Synthèse : D'après l'analyse faite, il a été constaté que les étudiants ont des difficultés au commencement de l'apprentissage de la langue française, or, la formation de base est très importante. Il leur faut une connaissance linguistique de base bien solide (Adegboku 2005) afin qu'ils puissent avoir un appui solide pour le bon déroulement du programme du secrétariat bilingue.

D'après l'observation effectuée, au fil des années, une fois qu'il y a des manquements au niveau d'étude de la formation de base chez un étudiant, de tel étudiant risque de ne pas avoir une connaissance linguistique de base solide et en conséquence, les cours dépensés en français deviendraient difficiles.

Au niveau de la grammaire, nous voyons un grand nombre d'étudiants sondés qui ont des problèmes, d'où proviennent les interférences de la langue seconde et de la langue maternelle et les sources majeures des fautes connues sont au niveau de la morphologie et de la syntaxe (Adegboku, 2005).

En ce qui concerne la communication, nous voyons qu'en moins 90 pourcent ont la difficulté de s'exprimer en français. Il n'est pas étonnant d'avoir de tel résultat car les aspects phonétiques constituent les erreurs les plus fréquents chez nos apprenants (Simire, 2005).

Quant aux démarches prises pour aider les étudiants à mieux s'ingérer dans l'apprentissage du français, la plupart des étudiants ont préféré le programme d'immersion car tout les étudiants, c'est-à-dire 100 pourcent ont trouvé que le milieu francophone leur permet d'approfondir et de s'exprimer plus facilement en français. Leur point de vue positif est soutenu par ce que dit wikipedia "les langues s'apprendraient mieux en situation d'immersion totale" là où les cours ne sont dispensés que dans la langue à apprendre et les professeurs ne parlent aux étudiants que dans leur langue d'immersion."

LA CONCLUSION

En conclusion, nous pouvons dire que les difficultés liées à l'apprentissage de la langue française ne sont pas un obstacle à ne pas franchir. Toutefois, avec les démarches prises pour surmonter ces difficultés, il est tout à fait possible de parler les deux langues, voire les maîtriser, l'une à côté de l'autre au cours de la formation des étudiants du secrétariat bilingue.

RECOMMANDATIONS

En tant compte des résultats prévenant de cette étude, les points suivants sont recommandés.

1. Les étudiants doivent s'efforcer de parler le français "n'importe comment" au lieu d'être timide ou d'avoir la crainte de parler français.
2. Les étudiants doivent écouter les émissions radio-télé en français et ils doivent regarder les films français de temps en temps que possible.
3. Les étudiants doivent s'efforcer de lire les livres français, les journaux ou les périodiques français et les livres de la grammaire.
4. Les étudiants doivent essayer de réfléchir en français pour que la langue française soit parlée naturellement.
5. Les étudiants doivent s'efforcer de parler le français tout le temps, n'importe où ils se trouvent, soit à leurs camarades, soit à leurs professeurs, même dans la famille.
6. Les étudiants devraient mieux utiliser le centre de ressource de la langue.
7. Les étudiants devraient prêter plus d'attention à leur milieu quand ils se trouvent dans le milieu francophone et ils devraient sortir de leur coquille en cherchant plus d'amitiés avec des francophones.
8. Les formateurs doivent s'efforcer de former les étudiants sur une base solide dans la grammaire française.

BIBLIOGRAPHIE

- Adegboku, D (2005) "La langue étrangère en milieu plurilingue le francisant nigérian face aux contraintes morpho-syntaxiques de l'apprentissage du français" dans RANEUF Vol No 1 janvier 2005
- Adeniran, W (2006) "Quelques réflexions sur la politique linguistique de l'acquisition du français au Nigeria dans Foreign Language Studies in West Africa : Nigeria and Benin, Cotonou
- Ajibade, Y. (2006) "Translating Learning Theories into practice: The Language Teacher's Art" dans Foreign Language Studies in West Africa: Nigeria and Benin, Cotonou
- Arujo, K. S, Ajibade, A. F, ayoade, V. O (2011) "A study of the Language Learner Strategies Adopted by Nigerian Students" dans International Journal of Linguistics and Language Vol. 3, No 1
- Haruna, M (2013) "L'évaluation ; un outil essentiel pour la réussite de l'enseignement/apprentissage du FLE au Nigeria" dans RANEUF No 10, mai 2013
- Okoli, S (1999) L'apprentissage et l'enseignement du français au Nigeria – de la renaissance à l'époque contemporaine dans Le Français au Nigeria : Une Cartographe Dynamique, Lagos Preview Publisher
- Opara, C (1999) L'Enseignement du français au Nigeria (Problèmes et Perspectives de L'Ecole Normale Supérieure (N.C.E) dans Le Français Au Nigeria : Une Cartographe Dynamique Lagos, Preview Publisher
- Opara, S (2005) "La Grammaire et son enseignement en classe du FLE dans REFECV Vol. 1, No 1, 2005
- Owoeye, T et Tar, M (2012) "Compétence constructionnelle lexicale des étudiants universitaires nigériens du français langue étrangère : le cas de suffixation agentive" dans Aspects of Language Variation, Acquisition and Use, University of Cape Coast Prev, Ghana
- Porcher, L (2004) L'enseignement des Langues étrangère. Paris, Hachette
- Simire, A (2005) "Les futurs Enseignants de la langue française des écoles (primaires et secondaires) nigériens ; que sont-ils ?" dans REFECV. Vol. 1 No 1, 2005
- Simire G (2006) "Evaluation des aspects d'apprentissage en Français Langue Etrangère, au VFN, Badagry" dans RANEUF Vol. 1 No 3, octobre 2006

- Tijani, M. A (2005) ‘‘Développer la compétence de communication orale des apprenants de français langue étrangère à travers une approche communicative.’’ dans REFECV. Vol.1 No 1, 2005
- Timothy-asobele, S. J. (1999) ‘‘Les Politique des Diverses Instances Gouvernementales Nigérianes depuis 1960-1998 : La Conclusion dans Le Français au Nigeria ; Une Cartographe Dynamique Lagos, Preview Publisher
- Udofe, A. P. (2011) ‘‘English and French as Languages of wider Communication in West African Countries dans International Journal of Linguistic and Language: Vol. 3 No 1 (2011) Blackwell Educational Book
- Wode H, Rodhe, A, Gassen F, Weiss B, Jekat M, Jung P, (1992) L1, L2, L3 : Continuity versus Discontinuity in Lexical Acquisition dans Vocabulary and Applied Linguistics : U.K, Palgrave Macmillan. p 52-61
- Webographie
- Arbona A. D. Language Learning Methodology for Adults: A study of Linguistic Transfer L1/L2 acquisition www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959333204000171 Sept. 17 2004
- Bardel C et Falk, Y, (2016) The Role of Second Language in the third language Acquisition: the case of Germanic syntax dans International Journal of Bilingualism June 30 2016
- Colombo O., Faraco M., ‘‘La classe de langue. Theories, methodes et pratiques <http://lidil.revues.org/38> juin 2016
- Cross Linguistic Influence in the acquisition of third language: The Linguistic Proximity Model International Journal of Bilingualism May 19, 2016. <http://scholar.google.com>
- Cross Linguistic Influence of an L3 on L1 and L2 <https://www.nottingham.ac.uk/english/documents/.../09101ammirian13influence>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Apprentissage>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Enseignement_des_langues_etrangeres
- Lexical Transfer Research in Third Language Acquisition www.journals.eu/pliki/art/3074
- Mc Villamieva L.C. The role of the language in the Acquisition and Use of L2: New Perspectives https://en.wikipedia.org/wiki/second_language avril 2016
- Solis JP, Third Acquisition: Cross-Linguistic Influence from L1 and L2 https://ddd.uab.cat/pub/tfg/2015/141233/TFG_javierapazdhale.pdf mars 2016
- Third Language Acquisition: Cross-Linguistic Influence L1 and L2 http://ddd.uab.cat/pub/tfg/2015/141233/TFG_javierapazduhalde.pdf